



Paris, 23 Avril 2020

SITUATION ACTUELLE DU SECTEUR VITIVINICOLE AU NIVEAU MONDIAL

LE 23 AVRIL, LE DIRECTEUR GÉNÉRAL PAU ROCA A PRÉSENTÉ EN CONFÉRENCE WEB DEPUIS LE SIÈGE DE L'OIV À PARIS, DES INFORMATIONS SUR LA PRODUCTION, LA CONSOMMATION ET LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE VIN EN 2019.

L'IMPACT DU COVID-19 DANS CE SECTEUR A ÉGALEMENT ÉTÉ SOULIGNÉ.

EN 2019 :

- La **superficie viticole** mondiale est estimée à **7,4 Mioha** et est stable depuis 2016
- La **production mondiale** de vin, hors jus et moûts, est estimée à **260 Miohl**, en nette diminution par rapport à la production historiquement élevée de 2018
- La **consommation mondiale** de vin est estimée à **244 Miohl**, soit +0,1 % par rapport à l'année précédente
- Le marché mondial des **exportations de vin** a augmenté à la fois en **volume**, estimé à **105,8 Miohl** (+1,7 %), et en **valeur** avec **31,8 Mrd EUR** (+0,9 %)
- Les premières estimations de la **production de vin dans l'hémisphère Sud** indiquent de **faibles volumes attendus pour 2020** dans la majorité des pays (à l'exception de l'Afrique du Sud et de l'Uruguay)



Une stabilisation du vignoble

En 2019, la superficie viticole mondiale, correspondant à la superficie totale plantée en vigne destinée à la production de raisins de cuve, de raisins de table et de raisins secs, y compris les jeunes vignes n'étant pas encore en production, est estimée à 7,4 Mioha.

En commençant par l'hémisphère Nord, on observe une stabilité globale dans les vignes de l'Union européenne (UE), qui représentent 3,2 Mioha pour la cinquième année consécutive.

Au sein de l'UE, les dernières données disponibles pour 2019 indiquent une augmentation de la superficie plantée en vignes en France (794 mha), en Italie (708 mha), au Portugal (195 mha), et en Bulgarie (67 mha). La superficie du vignoble en Espagne (966 mha), en Hongrie (69 mha) et en Autriche (48 mha), d'autre part, a légèrement reculé par rapport à 2018.

En Asie de l'Est, après plus de 10 ans d'expansion importante, la croissance des vignobles chinois (855 mha), deuxième au monde par la surface juste derrière l'Espagne, semble ralentir.

Aux États-Unis, le vignoble est en déclin constant depuis 2014 et sa superficie en 2019 est estimée à 408 mha.

En Amérique du Sud, l'évolution de la superficie du vignoble entre 2018 et 2019 a montré une tendance à la baisse pour la quatrième année consécutive.

La seule exception sur le continent est représentée par le Pérou, dont la superficie du vignoble a augmenté de 7,1 mha (+17 %/2018), atteignant 48 mha.

La superficie du vignoble de l'Afrique du Sud reste stable par rapport à 2018 avec 128 mha.

En Australie, la superficie viticole est restée stable à 146 mha en 2019, tandis qu'en Nouvelle-Zélande elle a augmenté de 1,6 % pour atteindre le record de 39 mha.

Un retour à la moyenne de la production

La production mondiale de vin, hors jus et moûts, est estimée en 2019¹ à 260 (259,0) Miohl, marquant ainsi une forte diminution de 35 Miohl (-11,5 %) par rapport au volume exceptionnellement élevé enregistré en 2018. Dans l'ensemble, après deux années consécutives qui peuvent être définies comme extrêmement volatiles, 2019 ramène la production mondiale de vin à des niveaux moyens.

L'Italie (47,5 Miohl), la France (42,1 Miohl), et l'Espagne (33,5 Miohl), qui représentent ensemble 48 % de la production mondiale de vin en 2019, ont vu leur production de vin fortement chuter par rapport à 2018.

Toujours dans l'UE, les autres pays qui ont enregistré une baisse de la production par rapport à 2018 sont l'Allemagne (9,0 Miohl, -12 %), la Roumanie (5,0 Miohl, -4 %), l'Autriche (2,5 Miohl, -10 %), la Hongrie (2,4 Miohl, -34 %) et la Grèce (1,9 Miohl, -8 %).

¹ Il s'agit de la production résultant des vendanges de début 2019 dans l'hémisphère Sud et de la fin 2019 dans l'hémisphère Nord.



Le seul pays de l'UE qui, en 2019, a connu une augmentation de sa production de vin est le Portugal, avec 6,7 Miohl (+10 % / 2018).

En Europe de l'Est, les conditions météorologiques ont été favorables en Russie (4,6 Miohl, +7 % / 2018) et en Ukraine (2,1 Miohl, +6 % / 2018), alors qu'en Moldavie la vendange a été moins abondante en 2019, avec une production vinifiée qui représente 1,5 Miohl (-23 % / 2018).

En Asie, les nouvelles données disponibles pour la Chine indiquent une production vinifiée estimée à 8,3 Miohl en 2019, marquant une diminution de 10 % par rapport au niveau de production déjà relativement faible de 2018.

En Amérique du Nord, la production de vin aux États-Unis est estimée à 24,3 Miohl, soit une diminution de 2 % par rapport à 2018. Il semble que cette légère baisse en 2019 ne soit pas liée aux mauvaises conditions météorologiques ou aux incendies qui ont fait rage en Californie en octobre (la récolte a eu lieu juste avant), mais constituerait une réponse visant à surmonter un surapprovisionnement en raisin et en vin.

En Amérique du Sud, la tendance générale de la production de vin en 2019 est négative par rapport à 2018. Néanmoins, si les productions vinifiées de 2019 ont été inférieures à celles de 2018 en Argentine (13,0 Miohl) et au Chili (12,0 Miohl), elles sont cependant dans l'ensemble en ligne, voire supérieures à leur moyenne sur cinq ans, tandis que le Brésil (2,0 Miohl) a enregistré une forte diminution de sa production de vin en 2019, chutant de plus de 1 Miohl (-34 % / 2018).

En Afrique du Sud, la production de 2019 a atteint 9,7 Miohl. Cela représente une augmentation de 3 % par rapport au faible volume enregistré en 2018, mais ce qui est encore loin des niveaux moyens de production enregistrés avant le début de la sécheresse qui a lourdement affecté le pays pendant trois années consécutives (2016, 2017 et 2018).

En ce qui concerne l'Océanie, la production de vin australien enregistre une baisse pour la deuxième année consécutive et atteint 12,0 Miohl en 2019 (-6 % / 2018). En Nouvelle-Zélande la production de vin était de 3,0 Miohl en 2019, ce qui représente une légère baisse de 1 % par rapport à 2018.

Une consommation mondiale de vin en légère augmentation

La consommation mondiale de vin en 2019 est estimée à 244 Miohl, marquant une progression de 0,1 % par rapport à 2018.

Toutefois, il convient de tenir compte du fait qu'en raison de la marge d'erreur applicable au suivi de la consommation mondiale de vin, cette valeur doit être considérée avec prudence.

Les États-Unis confirment de nouveau leur position de premier pays consommateur de vin en 2019, avec un record de 33,0 Miohl.

En Chine, la consommation de vin en 2019 est estimée à 17,8 Miohl, soit une diminution de 3,3 % par rapport à 2018. Cette baisse enregistrée pour la deuxième année consécutive semble indiquer que la croissance rapide de la consommation qui a caractérisé les 20 dernières années pourrait avoir pris fin.



Le Japon est le deuxième pays consommateur en Asie (et le 15ème dans le monde), enregistrant un niveau de consommation stable pour la sixième année consécutive, avec 3,5 Miohl.

En Amérique du Sud, la consommation totale de vin a augmenté en 2019 par rapport à 2018, avec l'Argentine à 8,5 Miohl (+1,3 %), le Brésil à 3,3 Miohl (+0,5 %), et Chili à 2,4 Miohl (+4,6 %).

Une baisse de la consommation a été enregistrée en Afrique du Sud (4,0 Miohl, -6,2 % / 2018), marquant un retour à son niveau de 2014, après quatre années consécutives à plus de 4,3 Miohl.

En Australie, la consommation de vin est estimée à 5,9 Miohl, une valeur en ligne avec les niveaux élevés observés en 2017 et 2018.

Expansion des échanges internationaux de vin

En 2019 le marché des exportations mondiales de vin considéré ici comme la somme des exportations de tous les pays a progressé par rapport à 2018 en volume, estimé à 105,8 Miohl (+1,7 %), et en valeur, avec 31,8 Mrd EUR² (+0,9 %).

On observe de fortes augmentations dans les exportations de l'Italie (+2,0 Miohl), de l'Espagne (+1,3 Miohl), du Canada (+0,4 Miohl) et du Chili (+0,3 Miohl). Cependant, une réduction significative des exportations est enregistrée en Australie (-1,1 Miohl), en Afrique du Sud (-1,0 Miohl), en Ukraine (-0,4 Miohl) et en Hongrie (-0,3 Miohl).

En 2019, la valeur globale des exportations de vin est en phase avec la croissance soutenue enregistrée depuis 2010, atteignant un nouveau record. La France était toujours le plus grand exportateur mondial en termes de valeur, avec 9,8 Mrd EUR exportés en 2019. Une augmentation de la valeur des exportations a été observée dans de nombreux grands pays exportateurs comme la France (+425 Mio EUR), l'Italie (+211 Mio EUR) et la Nouvelle-Zélande (+84 Mio EUR). Les plus fortes baisses ont concerné l'Espagne (-234 Mio EUR) et l'Afrique du Sud (-73 Mio EUR).

En 2019 le commerce international du vin en termes de volume est principalement dominé par trois pays européens Italie, Espagne et France– qui, ensemble, ont exporté 57,1 Miohl, soit 54 % du marché mondial.

En 2019, les trois principaux importateurs en termes de volumes ont été l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis qui, ensemble, ont importé 40,4 Miohl, atteignant 38 % du total mondial. Ces trois pays représentent 39 % de la valeur totale des importations mondiales de vin, atteignant 11,9 Mrd EUR.

L'Allemagne se maintient comme le premier importateur en 2019 avec 14,6 Miohl, même si son volume d'importation de vin diminue de 0,6 % par rapport à 2018.

Pour la deuxième année consécutive, la Chine a connu une baisse significative de ses importations en volume (-11 % / 2018), atteignant 6,1 Miohl en 2019. En termes de valeur, la tendance est similaire, avec une chute globale de -9,7 % par rapport à 2018, atteignant 2,1 Mrd EUR. La seule catégorie qui voit augmenter à la fois son volume (+8 %) et sa valeur (+8 %) correspond aux vins effervescents, qui ne représentent cependant que 2 % du volume total importé.

² Basé sur le suivi de 92 pays à travers les données douanières du Global Trade Atlas.



Premières estimations de la récolte 2020 dans l'hémisphère Sud

Les premières estimations de la production de vin dans l'hémisphère Sud indiquent que de faibles volumes sont attendus pour 2020 dans la majorité des pays, à l'exception de l'Afrique du Sud et de l'Uruguay.

En 2020, les prévisions indiquent une baisse des volumes de production dans tous les pays d'Amérique du Sud, à l'exception de l'Uruguay. En Argentine la production estimée est de 11,6 Miohl (-11 %), de 10,5 Miohl (-12 %) au Chili et de 2,0 Miohl (-1 %) au Brésil, tandis qu'elle attendrait 0,65 Miohl (+11 %) en Uruguay.

L'Afrique du Sud semble se rétablir peu à peu de la sécheresse qui l'a affectée et s'attend à une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente, pour atteindre 10,2 Miohl.

En Océanie, l'Australie prévoit un niveau de production plus faible en 2020, estimé à 11,5 Miohl (-4 %) en raison de la sécheresse et des feux de brousse, tandis qu'en Nouvelle-Zélande (2,9 Miohl, -2 %) les attentes relatives à la production de vin sont globalement en ligne avec celles 2019, ou légèrement inférieures.

Il s'agit bien entendu d'estimations préliminaires qui doivent être interprétées avec prudence, en particulier compte tenu des circonstances exceptionnelles dans lesquelles nous nous trouvons en ce moment.

Impact du Covid-19 dans le secteur du vin

À ce stade, les informations et les données statistiques disponibles ne sont pas suffisantes pour fournir une prévision précise et anticiper le scénario futur du secteur vitivinicole. Cependant, grâce à un contact permanent avec les États membres de l'Organisation, l'OIV dispose de certaines informations qualitatives.

Les feedbacks fournis par les États membres reflètent un changement radical ou un transfert entre les canaux de distribution. Le bilan global attendu est une baisse de la consommation, une baisse des prix moyens, et donc une diminution globale de la valeur totale des ventes, du chiffre d'affaires, des marges et enfin des bénéfices des exploitations vitivinicoles.

En termes d'exportations, les économies en récession ne constituent pas un marché prometteur, et au cours de cette pandémie, ce sont les plus grands pays consommateurs qui ont été les plus touchés. Il est possible que les flux commerciaux puissent se récupérer en même temps que l'économie, mais certains changements pourraient devenir permanents.

La consommation d'alcool est également au cœur du débat. Les messages sur les effets positifs de la consommation de vin sont tout à fait inacceptables et irresponsables. Il en va de même, dans ces circonstances, pour les déclarations générales ou les messages biaisés qui sont le résultat de préoccupations idéologiques sur la consommation de vin, telle que l'abstinence.

Le travail de l'OIV suit le Plan stratégique approuvé par l'Assemblée générale en octobre 2019 et couvre une période de 5 ans jusqu'en 2024. Dans le contexte actuel, les objectifs de l'OIV vont de pair avec les besoins que cette crise a mis en évidence.



Note pour les éditeurs

L'OIV est l'organisme intergouvernemental à caractère scientifique et technique de compétence reconnue dans le domaine de la vigne, du vin, des boissons à base de vin, des raisins de table, des raisins secs et des autres produits issus de la vigne. Elle est composée de 47 États Membres.

Dans le domaine de ses compétences, les objectifs de l'OIV sont les suivants :

- indiquer à ses membres les mesures permettant de tenir compte des préoccupations des producteurs, des consommateurs et des autres acteurs de la filière vitivinicole,
- assister les autres organisations internationales intergouvernementales et non-gouvernementales, notamment celles qui poursuivent des activités normatives,
- contribuer à l'harmonisation internationale des pratiques et normes existantes et, en tant que de besoin, à l'élaboration de normes internationales nouvelles, afin d'améliorer les conditions d'élaboration et de commercialisation des produits vitivinicoles et à la prise en compte des intérêts des consommateurs.

*Abréviations

mha : milliers d'hectares
Mioha : millions d'hectares
mhl : milliers d'hectolitres
Miohl : millions d'hectolitres
Mio : millions
Mrd : milliards
EUR : euros
Prov. : provisoire
Prév. : prévisionnel

Contact

Pour de plus amples informations, les journalistes sont invités à contacter le service de presse de l'OIV.

Mail : press@oiv.int; comunication@oiv.int
Téléphone : +33 (0)1 44 94 80 92